

LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE



La réserve constitue un outil stratégique qui appuie les unités d'active pour toujours mieux protéger la population. Afin que la totalité de l'empreinte au sol puisse être mesurée, au même titre que l'activité de tous les militaires de la gendarmerie qui œuvre sur le terrain, le Commandement des Réserves de la Gendarmerie a souhaité mener une expérimentation relative à la mesure de l'activité des réservistes employés en autonomie, en créant les Compagnies d'Intervention de Réserve Territoriale (CIRT).

Découvrons ensemble dans ce dossier spécial les CIRT, qui seront généralisées en 2021 !

ÉDITO	P2
L'expérimentation en deux mots	P3
Process d'emploi du réserviste de la CIRT	P4
Déploiement des CIRT en 2021	P5
Quelques sigles de la réserve	P6
Actualité nationale et des régions	P8
Bilan des opérations en 2020	P8
Un petit Noël avant l'heure	P9
Les portraits du mois	P10



Basé au sein de la caserne TOURNON à PARIS, le commandement des réserves est chargé de l'ensemble des questions relatives aux réserves de la gendarmerie nationale.

RUBRIQUES



DE L'ORIGINE DE LA CIRT À SA GÉNÉRALISATION

Un dossier spécial « CIRT » pour découvrir la genèse de cette réflexion, l'expérimentation menée et sa généralisation à l'horizon 2021. Mieux structurer la réserve pour mieux faire savoir ce qu'elle produit en terme de sécurité au sein des territoires.



UN POINT SUR LES OPÉRATIONS EN 2020

L'année 2020 est une année singulière à bien des égards. Retour sur l'engagement inédit de la réserve opérationnelle au travers des multiples opérations menées.



LA COMMISSION RÉSERVES 2020

Dans un contexte sanitaire inédit, la Commission Réserves a été maintenue et s'est réunie en visio-conférence depuis le CRG le 14 décembre dernier.

EDITO

À l'heure où j'écris ces lignes, le lieutenant Cyrille MOREL, l'adjudant Rémi DUPUIS et le brigadier Arno MAVEL ont été tués par un forcené à Saint-Just (Puy de Dôme).
Toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

Les Compagnies d'Intervention et de Réserve Territoriale (CIRT) !

Voilà, on y est : l'année 2020 s'achève bientôt. Il n'est pas tout à fait temps de vous adresser mes vœux pour 2021, mais il est l'heure de revenir sur les douze mois qui viennent de s'écouler. Cette année a été marquée par de nombreuses crises, notamment sur le plan sanitaire et sécuritaire. L'année 2020 est l'année où nous sommes entrés en guerre contre un ennemi invisible, et « l'ennemi invisible est le plus redoutable »¹, ce qui a mis à rude épreuve la population, les services de l'Etat, et les acteurs économiques. Également, l'année 2020, a, de nouveau, endeuillé notre pays de victimes du terrorisme, attaquant notre modèle de démocratie et les valeurs qu'elle porte.

Dans ce contexte de crises multiples, l'outil réserve « prend toute sa valeur, car c'est un outil plastique, adaptable qui a pu être utilisé dans des domaines différents, mais qui a toujours répondu présent »². À chaque crise, les réserves ont été employées, en appui des unités d'active pour apporter plus de sécurité aux Français. Nous avons été au rendez-vous grâce à votre engagement à nos côtés, et ce malgré l'ensemble des contraintes qui ont pesé sur vous, en qualité de citoyens ou sur vos familles.

Lors du premier déconfinement, vous avez sécurisé les bureaux de poste, lors des versements des minima sociaux. La période estivale a vu une mobilisation massive de la réserve, sous la forme de Détachements d'Appui Territorial (DAT), afin de limiter le risque lié à la reprise épidémique, en faisant appliquer les mesures gouvernementales imposées (port du masque, distanciation sociale, interdiction des rassemblements). Ce ne sont pas moins de 84000 jours/réserves consacrés à la crise COVID-19!

Face à la menace terroriste, le général d'armée Christian RODRIGUEZ, a, à nouveau, décidé d'engager la réserve opérationnelle pour sécuriser les lieux de culte et les établissements scolaires, tant en ZGN³ qu'en ZPN⁴, car la sécurité des Français impose d'augmenter l'empreinte

au sol quel que soit la zone de compétence. La lutte anti-terroriste s'est traduite également par un renforcement du contrôle aux frontières et dans la profondeur des territoires. Baptisées opération LIMES⁵ et POSEIDON⁶, ces dispositifs ont permis l'emploi local des réservistes et la projection de réservistes, issues d'autres régions vers, respectivement, les frontières espagnoles et italiennes, et la façade maritime franco-britannique. Ces décisions stratégiques du directeur général démontrent pleinement que l'outil des réserves est un outil de gestion de crise pour le Ministère de l'Intérieur.

La réserve moderne que l'on connaît aujourd'hui est une réserve d'emploi, récente⁷ et qui doit encore se professionnaliser, se structurer davantage pour rester un atout. C'est dans cet esprit que les Compagnies d'Intervention de Réserve Territoriale (CIRT) ont été conçues, expérimentées et qu'elles vont être généralisées en 2021. Vous pourrez retrouver dans ce numéro un dossier spécial CIRT qui vous permettra d'en appréhender sa genèse, ses enjeux et ses atouts. Mesurer l'activité, accéder aux applications métiers, simplifier et valoriser l'action des réservistes, mais aussi alléger les contraintes administratives pour les unités d'active sont les maîtres mots de cette nouvelle entité de réserve.

En cette fin d'année, aussi convient-il de regarder vers 2021. C'est dans cet esprit que de grands chantiers sont en cours et que j'ai présenté, en primeur, à la Commission Réserves du 14 décembre dernier, 24 nouvelles propositions pour les réserves de la gendarmerie, qui vous seront présentées au fil des numéros du ROC en 2021. La tenue et le maintien de cette commission, créée en 2017, révèle toute l'attention qui vous est accordée. « Les réserves figurent en effet en bonne place dans la stratégie portée par notre directeur général » a rappelé le major général.



Bravo à vous tous. Et en cette période, je vous souhaite « des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns »⁸ et de belles fêtes de fin d'année que vous les passiez avec les vôtres, à nos côtés ou plus éloignés en raison des contraintes sanitaires. Vous pouvez être fiers de ce que vous faites pour un présent et un avenir meilleur, car « L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire »⁹ ensemble !
À bientôt en 2021 !

*Joyeux Noël
et tous mes vœux
vous accompagnant
en 2021 !
Prenez soin de vous.*

Général de division Olivier KIM

Commandant et délégué aux réserves de la gendarmerie
Secrétaire général de la réserve citoyenne de défense et de sécurité

¹ Jacques GARNEAU, La mornifle

² Propos tenus par le général de corps d'armée Bruno JOC-KERS, lors de la Commission Réserves le lundi 14 décembre 2020, en visio-conférence.

³ ZGN : zone de gendarmerie nationale

⁴ ZPN : zone de police nationale

⁵ Opération LIMES : lutte contre l'immigration clandestine aux frontières espagnoles et italiennes

⁶ Opération POSEIDON : lutte contre l'immigration clandestine à la frontière maritime britannique.

⁷ Loi sur les réserves : 1999 puis modifié en 2007.

⁸ Jacques BREL

⁹ Henri BERGSON

DOSSIER : LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE

Destinés à mesurer l'activité des réservistes qui travaillent en autonomie (DSIR), les CIRT ont démontré leur pertinence en terme de mesure de l'empreinte au sol, mais aussi dans la pertinence de la gestion de la réserve au niveau départemental, tout en libérant du temps de gestion pour les personnels d'active. Les CIRT participent donc pleinement à la professionnalisation de la réserve.

DE L'ORIGINE DE LA CIRT À SA GÉNÉRALISATION

La création de la compagnie de réserve d'intervention territoriale s'inscrit, à l'origine, dans la démarche de la gendarmerie de mesurer l'activité de tous les militaires (non intégrés dans Puls@r).

Cette volonté s'est traduite par la création d'un groupe de travail spécifique aux réservistes sous le contrôle du major général adjoint (MGGNA). Les propositions de ce groupe ont été validées en juin dernier et une expérimentation a été lancée sur deux groupements¹ et un COMGEND² durant l'été.

Si l'objectif initial est de mesurer l'activité des réservistes employés en autonomie, son objectif secondaire et son corollaire sont de donner les moyens aux réservistes employés en DSIR de travailler en parfaite autonomie avec un accès à l'ensemble des outils métiers, d'inscrire leur action dans «l'existant gendarmerie» et de les recentrer sur les missions de prévention-visibilité.

L'expérimentation de la CIRT, qui s'est déroulée sous très court préavis, a été riche d'enseignements allant bien au-delà des objectifs. Destinée à mesurer l'activité des réservistes en DSIR, cette unité a montré sa pertinence en termes de

remontée de l'empreinte au sol. Elle a été d'autant plus concluante que la CIRT conforte la politique d'emploi des réservistes à la main du commandant de groupement, qu'elle libère du temps de gestion pour les personnels d'active, et participe de la professionnalisation et de la reconnaissance des réservistes.

Comme toute expérimentation, elle a mis en exergue la nécessité d'identifier des personnels en capacité de commander l'unité et d'encadrer les réservistes, de mettre à disposition de façon quasi-pérenne, ou a minima de façon continue, des moyens dédiés en véhicules, tablettes néogend, PVE...

Présentés par le général de division Olivier KIM, au MGGN³, au DGGN puis au récent service de la transformation, ces bons résultats ont été validés et ont conduit à la décision d'étendre cette nouvelle unité à l'ensemble des groupements.

Cette généralisation a été inscrite au plan 20.24 des réserves et le déploiement débute en janvier 2021.

¹ GGD Hérault et Somme

² La Réunion

³ MGGN: major général de la gendarmerie nationale

L'EXPÉRIMENTATION EN DEUX MOTS : PROFESSIONNALISME ET INTELLIGENCE

L'expérimentation n'avait pas pour but de «réinventer l'eau chaude»: les DSIR existaient déjà! Il s'agissait de coordonner leur action et de développer une gestion de niveau départemental.

Après une phase de conception entre le CRG et la DGGN, l'affaire a été mise, par les commandants de région, entre les mains d'officiers et de sous-officiers de réserve récemment retraités capables d'utiliser Puls@r.

Avec l'aide des militaires d'active et des personnels civils, les commandants de CIRT et leurs adjoints ont nettement délesté les commandants de COB de leurs tâches de gestion des réservistes.

Dans le GGD 34 (Hérault), bien chargé on l'imagine pendant l'été, la CIRT a commandé les DSIR du secteur côtier en réorientant les services au gré de l'actualité.

Concerné aussi par les flux estivaux, le GGD 80 (Somme) a envoyé des patrouilles de réservistes dans les trains menant aux plages. La CIRT a dû

organiser son service en composant avec l'envoi de ses réservistes dans le Pas-de-Calais pour lutter contre l'immigration clandestine.

Le COMGEND La Réunion avait décidé de transformer tous ses renforts en patrouilles autonomes. La CIRT a intégré les DSIR habituels et tous les regroupements de réservistes pendant les flux liés aux vacances scolaires.

Avec les acquis de l'utilisation de Puls@r pendant deux mois, tous ont ajouté les mission DAT (anti-Covid19) en septembre, après avoir créé ici ou là des services de protection des équidés...

Vous avez dit réserve **opérationnelle** ?



DOSSIER : LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE

Destinés à mesurer l'activité des réservistes qui travaillent en autonomie (DSIR), les CIRT ont démontré leur pertinence en terme de mesure de l'empreinte au sol, mais aussi dans la pertinence de la gestion de la réserve au niveau départemental, tout en libérant du temps de gestion pour les personnels d'active. Les CIRT participent donc pleinement à la professionnalisation de la réserve.

LA CIRT EN QUELQUES MOTS

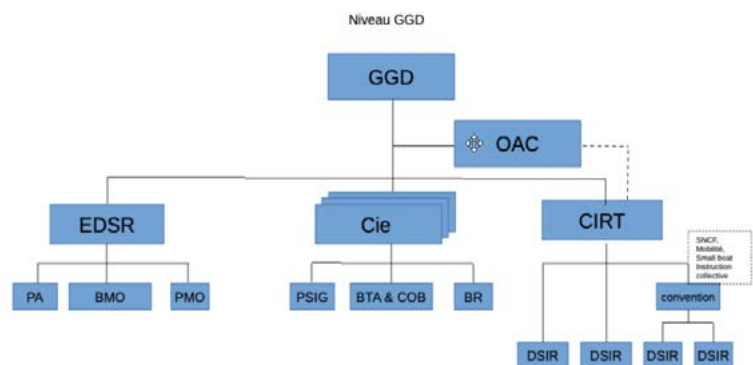
La compagnie de réserve d'intervention territoriale (CIRT) est :

- une nouvelle entité de réserve qui s'inscrit dans le paysage des unités existantes ;
- directement et exclusivement rattachée au groupement - elle dispose d'un code unité propre ;
- composée d'un ou plusieurs détachement(s) de surveillance et d'intervention de réserve (DSIR) selon les besoins du commandant de groupement ;
- commandée par des officiers de réserve du grade de lieutenant à chef d'escadron, pouvant être renforcée dans la gestion et le contrôle par des adjoints ;
- sous Puls@r, la cellule élémentaire d'emploi de la réserve en détachement autonome ;
- une structure modulable, et un pion de manœuvre départemental supplémentaire.

Elle permet en outre de :

- mesurer l'empreinte au sol réserve sur tout le territoire ;
- libérer du temps de gestion administrative au profit des personnels d'active des unités bénéficiaires de ces renforts.

CIRT au sein des GGD



PROCESS D'EMPLOI DU RÉSERVISTE DE LA CIRT

Le réserviste est affecté dans une Compagnie de Réserve Territoriale (CRT).

Les réservistes, destinés à servir en DSIR, sont positionnés dans le Système d'Information Ressources Humaines (SIRH) «SAP» par la Section du Personnel de Réserve (SPR), au niveau région, en mission de courte durée (MCD) au sein de la CIRT. Ils peuvent ainsi être convoqués sous court préavis et accéder immédiatement aux applications métiers.

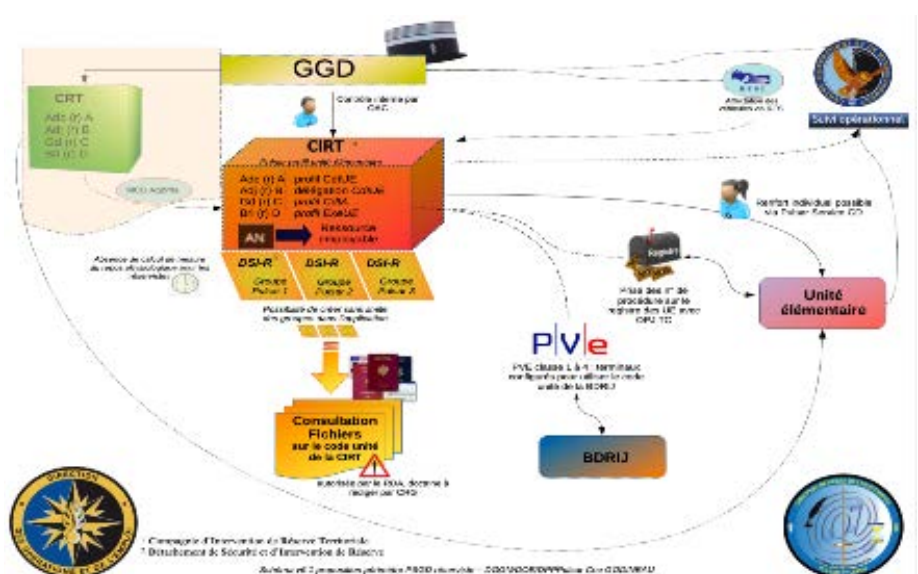
L'appartenance à la CIRT permet l'accès aux applications métiers comme Puls@r. Les réservistes peuvent transmettre du renseignement, consulter les fichiers, remplir des PVe, et, sous le contrôle des brigades prendre des numéros de procédures simples. La détention par chaque réserviste d'une carte professionnelle à jour est essentielle.

Le suivi opérationnel de chaque DSIR est assuré par le CORG et l'unité élémentaire (COB ou BTA).

Un personnel en CIRT peut, via Puls@r Service GD, renforcer individuellement et immédiatement toute unité de groupement.

L'activité des réservistes en DSIR est intégrée au service et à l'activité de la CIRT (P4S). Elle apparaît en outre dans infocentre.

Afin de ne pas impacter la fluidité de l'outil Puls@r ainsi que l'ergonomie d'utilisation de la P4S, il est impératif, pour le moment, de limiter le nombre de réservistes placés en MCD dans la CIRT de sorte que l'effectif total quotidien ne dépasse pas la quarantaine de militaires.



DOSSIER : LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE

Destinés à mesurer l'activité des réservistes qui travaillent en autonomie (DSIR), les CIRT ont démontré leur pertinence en terme de mesure de l'empreinte au sol, mais aussi dans la pertinence de la gestion de la réserve au niveau départemental, tout en libérant du temps de gestion pour les personnels d'active. Les CIRT participent donc pleinement à la professionnalisation de la réserve.

DÉPLOIEMENT DES CIRT EN 2021

Un déploiement en «tâche d'huile»¹ à partir des territoires ayant réalisé l'expérimentation, permettra une montée en puissance de cette nouvelle organisation.

Il est organisé en 3 temps :

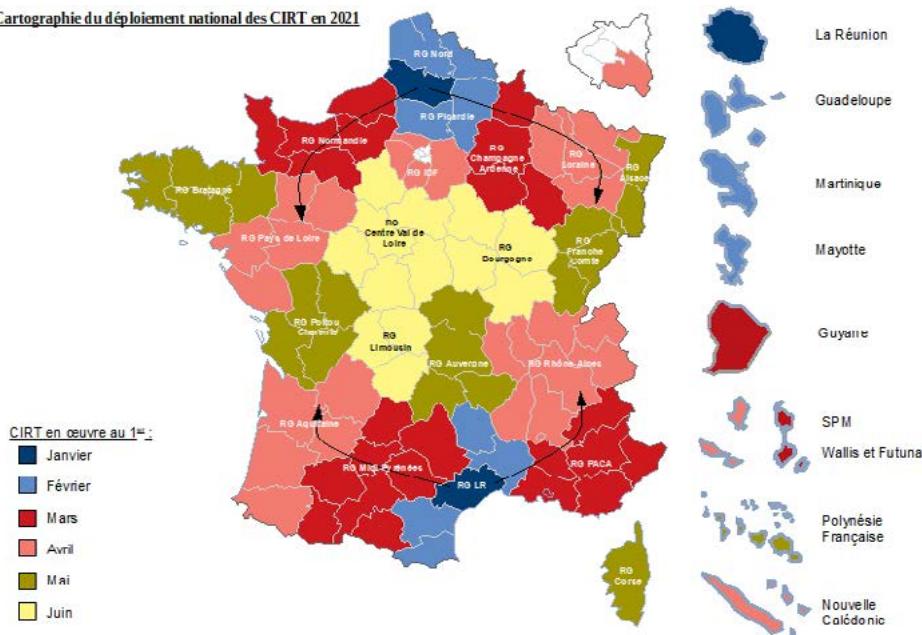
→ **Une phase préparatoire et d'instruction** (au minimum 2 mois avant déploiement) : permettant d'identifier les personnels susceptibles d'intégrer régulièrement cette unité et les former, elle est par ailleurs l'occasion de la structurer. Durant cette étape, l'effectivité de la mise à jour des cartes professionnelles est à vérifier. L'instruction est à programmer à privilégier dans le cadre de chaque service.

→ **Une phase instruction/vérification des acquis** : afin de vérifier que chacun maîtrise l'utilisation des outils et applications métiers.

→ **Enfin, la phase de déploiement** : la CIRT assure la gestion et le commandement de l'ensemble des dispositifs autonomes. Son activité sera adaptée au travers de son officier adjoint de commandement (OAC) aux enjeux opérationnels du groupement, pion de manœuvre par excellence.

Le rythme donné au déploiement doit permettre à chaque groupement disposer d'une CIRT pour démarrer l'été 2021.

Cartographie du déploiement national des CIRT en 2021



¹ Le général, commandant les réserves de la gendarmerie, s'est inspiré du mode de déploiement du système radio RUBIS.

LA FORMATION, PRÉALABLE INDISPENSABLE AU DÉPLOIEMENT DES CIRT

Dans la phase préalable au déploiement, les réservistes susceptibles de travailler dans les CIRT suivront un parcours de formation leur permettant de maîtriser les outils et applications métiers.

Des enseignements à distance (EAD) sont, dès à présent, disponibles sur [Minot@ur > Gend Form](mailto:Minot@ur.gendarmerie.fr). Ils permettent aux futurs commandants de CIRT, adjoints, chefs de DSIR, chefs de patrouille / APJA de se familiariser avec ces outils et applications qui feront le quotidien de cette nouvelle unité.

Retrouvez-les dans l'onglet : [Gend Form > Formation des réserves](#)

→ [Pulsar Service GD – CIRT](#)

→ [APJA Réserve: Pve, BDS](#)



DOSSIER : LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE

Destinés à mesurer l'activité des réservistes qui travaillent en autonomie (DSIR), les CIRT ont démontré leur pertinence en terme de mesure de l'empreinte au sol, mais aussi dans la pertinence de la gestion de la réserve au niveau départemental, tout en libérant du temps de gestion pour les personnels d'active. Les CIRT participent donc pleinement à la professionnalisation de la réserve.

QUELQUES SIGLES DE LA RÉSERVE

« Comme toutes les institutions, la gendarmerie « jargonne », je souhaite que nous mettions en place un glossaire des abréviations et sigles propres à la réserve ».¹

CIRT

**Compagnie d'intervention
de réserve territoriale**

Sous le commandement direct du commandant de groupement et de son officier adjoint de commandement, c'est l'unité qui regroupe l'ensemble des DSIR du groupement: elle est une force supplémentaire qui permet d'obtenir un effet sur le terrain. Elle est aussi une unité élémentaire destinée à mesurer l'activité des réservistes « employés en autonomie » en l'intégrant sous Puls@r.

CRG

Commandement des réserves de la gendarmerie

Créé le 1^{er} novembre 2016, sa montée en puissance s'est accélérée depuis 2018. Il s'agit d'un commandement rattaché au directeur général de la gendarmerie nationale.

CRD

Cellule de réserve départementale

Service gestionnaire au niveau du groupement.

CRT

Compagnie de réserve territoriale

C'est l'unité administrative de gestion organique et RH des réservistes sous ESR. Ces personnels y sont « affectés ». C'est le « vivier » sous Agorh@ dans lequel puise le gestionnaire de la CRD pour les divers renforts.

DSIR

**Détachement de surveillance
et d'intervention de réserve**

Groupe constitué et autonome assurant des missions opérationnelles dans le cadre d'une stratégie et de priorités d'emploi fixées par le commandant de groupement via sa CIRT. Il est employé en sécurité publique générale (SPG) comme un DSI GM.

CRT « nom de baptême »

**Compagnie de réserve territoriale
(opérationnelle de circonstance)**

Articulée en sections (SRT), elles-mêmes constituées en groupes ou en DSIR, c'est une unité opérationnelle de circonstance du volume d'un EGM déplacé. Modulable, elle peut remplir l'ensemble des missions de SPG sous des formats identiques à ceux des GM en renfort de la GD. De niveau national ou zonal, elle a pour objet, sur ordre du DGGN ou du CDR Z (avec sa ressource), de renforcer temporairement un dispositif. Elle n'a pas vocation à participer au MO: les termes de pelotons et d'escadrons ne doivent pas être employés. Déployées pour la première fois dans les Antilles après le passage de l'ouragan IRMA, d'autres ont été constituées pour le G7 à Bordeaux. Des CRT sont actuellement déployées dans le cadre de l'opération LIMES (frontière), POSEIDON (LIIC 62).

SPR

Section du personnel de réserve

Service gestionnaire au niveau de la région.

¹GDI Olivier KIM, séminaire du CRG du 9 septembre 2020.

DOSSIER : LES COMPAGNIES D'INTERVENTION DE RÉSERVE TERRITORIALE

Destinés à mesurer l'activité des réservistes qui travaillent en autonomie (DSIR), les CIRT ont démontré leur pertinence en terme de mesure de l'empreinte au sol, mais aussi dans la pertinence de la gestion de la réserve au niveau départemental, tout en libérant du temps de gestion pour les personnels d'active. Les CIRT participent donc pleinement à la professionnalisation de la réserve.

TÉMOIGNAGES « RETEX CIRT »

974

La Réunion

Conseiller réserves du département de La Réunion, le général Pierre POTY commandant le Comgend m'a demandé de mettre en place l'expérimentation de la CIRT.

Après avoir étudié les directives du CRG, motivé par ce challenge, j'ai cumulé dans l'urgence les fonctions de conseiller réserves et de commandant de la CIRT. Toutefois très vite j'ai pu identifier un officier en capacité d'utiliser tous les outils de gestion d'une unité territoriale à qui j'ai confié le rôle de commandant d'unité.

Très vite il a fallu rechercher et recycler des anciens de l'Arme, volontaires pour commander des DSIR de jour comme de nuit, encadrer de jeunes réservistes

nouvellement formés et utiliser les applications métiers comme Pulsar ou les PVe. Le choix a été fait de mettre les DSIR pour emploi auprès des compagnies ou EDSR, sur un modèle identique des DSI de la GM. Les commandants de compagnie ont alors confié des missions spécifiques aux DSIR qu'ils ont menées en autonomie sous le contrôle du commandant de la CIRT.

Au bilan, ce fonctionnement a permis de valoriser le travail de la réserve, d'élever la capacité opérationnelle et d'apprécier plus précisément les réservistes tout en apportant une plus-value aux unités d'active ainsi qu'en les soulageant des contraintes administratives.

CEN (R) Thierry VIGNEAU - Conseiller réserves 974

80

Somme

À l'annonce de l'expérimentation du CRG par le général Mathieu FRUSTIÉ, 2 priorités ont émergé :

- une formation a été nécessaire pour que nos chefs de DSIR s'approprient les outils mis à leur disposition (PULSAR, PVe...).

- le commandement de la CIRT (création et validation des services sous Pulsar) a été confié par alternance à deux officiers supérieurs de réserve.

La CIRT est rapidement apparue comme le prolongement de ce qui existait déjà dans le groupement où les cadres de réserve géraient l'emploi des réservistes en les désignant en fonction des besoins exprimés par le terrain. Désormais, ils intègrent leurs

services sous Pulsar, libérant ainsi du temps à nos CCB.

Pour faciliter ces nouvelles tâches de gestion, un PC Clip a été remis au(x) commandant(s) de la CIRT.

Après six mois de fonctionnement, plus de 700 DSIR (armés à 3 réservistes) ont été déployés sur le département pour des missions de sécurisation TER, de lutte anti-terroriste ou Covid, de sécurité publique...

La CIRT a conforté cette organisation en renforçant l'implication et la responsabilisation de l'encadrement de réserve (cadres des CRT ou chefs de DSIR) mais aussi plus largement l'ensemble de la communauté des réservistes du groupement.

COL Richard BRET - DO RGPIC

34

Hérault

La création des CIRT suscite de nombreuses interrogations.

De manière très synthétique, cet article explique comment la

structure s'est mise en place dans l'Hérault sur l'impulsion du CRG relayée par le général Jean-Valéry LETTERMANN, avec quelles difficultés et quelles sont désormais les perspectives?

Le premier acte a été de désigner le chef de file de l'expérimentation. La désignation d'un ancien commandant de brigade, ancien adjoint en compagnie de GD, fin connaisseur de PULSAR, s'est imposée d'emblée. Il a fallu ensuite enclencher un travail préparatoire de formation à PULSAR et d'intégration des moyens (véhicules via RFSI, téléphones cellulaires). La mise en place de matériel dédié aux réservistes constitue d'ailleurs une des difficultés majeures rencontrées. Ce travail a été complété par l'élaboration du service prévisionnel de chaque DSIR.

Bien sûr, des difficultés techniques inattendues se sont faites jour mais leur remontée permanente et la réactivité



pour trouver des solutions en central ont été remarquables. Le contact direct entre les personnels de la SPR et ceux de la CIRT, ainsi que le travail complémentaire et conjoint d'analyse réalisé au quotidien, ont notamment permis de combler l'absence de certains liens entre Agorh@ et Pulsar service. La mise en œuvre d'une

méthodologie d'organisation et de contrôle du service, a permis d'améliorer l'efficacité du pilotage de la CIRT, en réduisant désormais la présence quotidienne à un seul réserviste pour accomplir ces tâches. Mais le travail n'est pas terminé. Dans les semaines à venir, la GGD 34 va ainsi former une centaine de réservistes à PULSAR (CRS...).

Cette doctrine tend vers plus d'autonomie de la réserve, plus de professionnalisation mais certainement pas d'autonomisation. Le lien avec les commandants de compagnie et les commandants de brigade reste essentiel afin qu'ils conservent de la visibilité sur l'activité et bénéficient des « retours terrain ».

COL Christophe BROCHIER
OAC Région de gendarmerie Languedoc-Roussillon

ACTUALITÉ NATIONALE ET DES RÉGIONS

Découvrez l'actualité nationale et l'actualité des régions au travers de l'action des réservistes opérationnels et citoyens ainsi que les informations du CRG.

COMMISSION RÉSERVES



Lundi 14 décembre s'est tenue en visio-conférence la Commission réserves, présidée par le général de corps d'armée Bruno JOCKERS, major général de la gendarmerie nationale, en présence du général de division Olivier KIM, commandant et délégué aux réserves de la gendarmerie.

Dans le cadre de cette commission, entièrement renouvelée en 2020, le major général a souligné la réactivité de la réserve et l'engagement citoyen de nos réservistes dans un contexte de crise durable. Ainsi, la réserve constitue un outil plastique, capable de s'adapter, qui prend toute sa valeur dans la stratégie portée par le général d'armée Christian RODRIGUEZ, directeur général de la gendarmerie nationale.

Le général de division Olivier KIM a offert, en primeur, à la commission sa vision stratégique des réserves, pleinement intégré dans la stratégie GEND 20.24 du directeur général.

Lieu de réflexion, d'échanges, l'intervention des membres de la commission a permis un dialogue fructueux entre ses membres, le CRG et l'administration centrale.

BILAN SUR L'EMPLOI DE LA RÉSERVE EN 2020

Depuis la création du commandement des réserves, chaque année s'est caractérisée par des événements pour lesquels la réserve opérationnelle de niveau 1 a été engagée plus particulièrement :

- IRMA fin 2017, début 2018 ;
- le mouvement des gilets jaunes fin 2018 qui s'est prolongé tout au long de l'année 2019 ;
- la grande Armada à Rouen, le 75^e anniversaire du débarquement en Normandie, le G7 à Biarritz en 2019.

Pour chacun de ces événements, la RO1 a démontré sa pertinence en terme d'emploi et son engagement sans faille.

2020 n'a pas dérogé à la règle mais avec une physionomie totalement inédite.

En effet, alors que l'année avait commencé « normalement », le premier confinement débuté en mars a figé en quelque sorte, l'emploi des réservistes. L'envoi sur le terrain de l'ensemble des élèves gendarmes en école a participé au « confinement forcé » des réservistes suscitant de leur part de légitimes inquiétudes et interrogations. L'opération ZENO (surveillance des bureaux de poste identifiés comme particulièrement sensibles au moment du versement des prestations familiales) a permis cependant de déployer à nouveau quelques réservistes.

La fin de la première période de confinement et l'arrivée de la période estivale ont vu une reprise normale de l'activité, d'autant plus que l'ensemble du territoire métropolitain a accueilli des touristes en manque d'espaces verts et ne pouvant se rendre à l'étranger du fait de la pandémie.

Il faut ajouter à cela la reprise des PMG et le le Tour de France exceptionnellement décalé à la toute fin du mois d'août.

Dès la rentrée, la reprise des cas de contamination a conduit à la mise en place des détachements anti-Covid (DAT COVID) sur l'ensemble du territoire. L'objectif fixé par le major général était initialement de déployer quotidiennement 1200 réservistes supplémentaires pour armer au moins 350 DAT. Une quinzaine de jours ont été nécessaires pour la montée en puissance de ce dispositif.

Le mois de septembre a totalisé en moyenne plus de convocation que le mois de juillet (moyenne 2545/jour contre 2475).

La tendance s'est encore accentuée au mois d'octobre et de novembre lequel a culminé avec 3787 réservistes déployés en moyenne chaque jour et jusqu'à plus de 8000 réservistes le week-end. Cela s'explique en grande partie par l'engagement de compagnies de réserves territoriales (CRT) dans le cadre de l'opération LIMES (surveillance des frontières suites aux attentats du mois d'octobre à Conflans-Sainte-Honorine et à Nice) et de trois sections de réserve territoriale (SRT) dans le cadre de l'opération POSEIDON (lutte contre l'immigration irrégulière sur les plages du Calais).

Avec plus de 620000 journées de réserves effectués en 2020 (dont plus 300000 engagés depuis septembre), l'engagement des réservistes affiche une progression de 30% par rapport à 2019 ce qui constitue à ce jour un record.

Les perspectives pour l'année 2021 laissent présager des engagements soutenus avec les perspectives d'un BREXIT sans accord, de la poursuite de la lutte anti terroriste et de de l'accentuation de la lutte contre l'immigration irrégulière.

#Objectif 40 000 !

ACTUALITÉ NATIONALE ET DES RÉGIONS

Découvrez l'actualité nationale et l'actualité des régions au travers de l'action des réservistes opérationnels et citoyens ainsi que les informations du CRG.

L'ACTION DES RÉSERVES EN VENDÉE

Dans un département où l'agriculture continue de peser dans les dynamiques économiques locales, associer le vivier des réserves à la création d'un outil-contact visant à consolider le lien avec le monde agricole s'est naturellement imposé.

Au printemps dernier, au cœur d'une Vendée confinée, plusieurs initiatives ont été prises pour favoriser, conserver le lien avec les victimes de préjudices aussi divers que variés (cambriolages, violences intra-familiales...).

Dans un département comptant quelques 5000 exploitations et environ 7500 chefs d'exploitations, la création de la C3A (cellule de conseil et de contact avec le monde agricole) a rapidement éclo. Réfléchi dans le cadre d'une approche « conseil », armée par des réservistes sélectionnés pour leur sens du contact et leur appétence pour les métiers de la terre, la cellule s'inscrit en complément des actions déjà existantes entre les unités territoriales et les agriculteurs.

Concrètement, depuis septembre 2020, chaque jeudi, deux militaires de la réserve opérationnelle de niveau 2 (RO2) vont à la rencontre de 6 exploitants pour découvrir leur environnement, échanger avec eux, les conseiller ou encore appeler leur attention sur des actions parfois simples qui, bien réalisées, contribuent à mieux préserver leur outil de production.

A dessein tournée vers des exploitants inquiets par l'impact d'une crise sanitaire sans précédent, la cellule se déplace in situ pour nouer le dialogue, rassurer, susciter la réflexion chez l'agriculteur, faire évoluer certaines pratiques dans une perspective simple, limiter l'exposition aux risques de dégradation, d'intrusion, de vols...

Dans le cadre d'une relation partenariale renforcée (exploitants, représentants du monde agricole, gendarmerie), le chef de la cellule technique de prévention de la malveillance est chargé de donner du rythme à la manœuvre d'ensemble. Organiser l'agenda des visites, définir avec les représentants du monde agricole les exploitants qui seront demain visités, être certain que l'exploitant sera disponible pour accueillir la cellule sur son exploitation constituent autant d'actions essentielles.

Dès que tout est calé, le programme est arrêté, les exploitants visités. Objet d'une attention soutenue des autorités locales, appréciée des partenaires auxquels elle s'adresse, la cellule – activée de manière tournante par 4 réservistes – prend progressivement pied dans le paysage local. Convoitée en vue d'élargir le spectre de son action, elle est aujourd'hui sollicitée pour assurer une fonction « conseil-protection » auprès des propriétaires d'équidés.

Outil de réalité augmentée propre à valoriser la capacité de nos réserves à appuyer leurs camarades d'active dans l'animation de la fonction contact, la C3A constitue un formidable moyen de levier. Modulable et inter-active, elle offre du champ aux unités au contact, en démultipliant leur visibilité auprès de populations en demande réelle d'accompagnement.

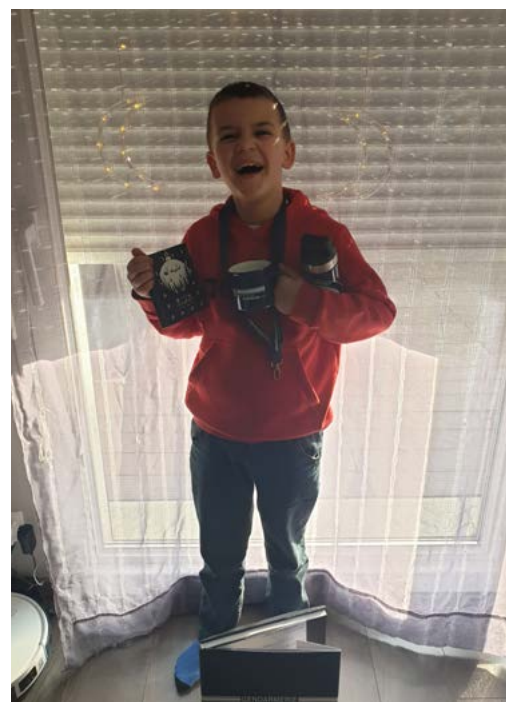
Colonel Philippe Musset

*Commandant en second du groupement
de gendarmerie départementale de la Vendée*

UN PETIT NOËL AVANT L'HEURE !

Voici le sourire radieux de Clément, qui vient d'agrandir sa collection d'objets liés à la gendarmerie. S'il n'aura pas la chance de rejoindre ses rangs, en raison de ses problèmes de santé, Clément commence à bien connaître la gendarmerie, au travers de ces objets de prestige et de ses lectures. Ton enthousiasme et ta joie de vivre nous donne envie de continuer notre action !

#RépondrePrésent !



LES PORTRAITS DU MOIS

Cette rubrique mensuelle permet de mettre à l'honneur nos personnels et de mettre en lumière la diversité des profils.

SOUS-LIEUTENANT(R) SYLVAIN GOURIER



Âgé de 26 ans, le sous-lieutenant(R) Sylvain GOURIER est originaire de Morlaix (29).

Issu d'une famille de civils, il se passionne depuis son plus jeune âge pour les forces de l'ordre. Initialement voué à une carrière dans le milieu de la sécurité, il s'oriente finalement vers un autre domaine du service public. En 2012, il commence ses études de médecine à l'Université de Bretagne Occidentale de

Brest. Au fil de ses premières années d'études, il prend pleine connaissance de la vie du gendarme au travers des récits de sa conjointe, alors engagée dans l'active. Dans le même temps, il rencontre des réservistes lui exposant leurs renforts et découvre ainsi l'opportunité de concilier deux activités : la médecine et la réserve opérationnelle de la gendarmerie nationale.

Ce jeune finistérien s'engage dans la réserve opérationnelle en juin 2016.

Sa formation intense est suivie par une saison estivale riche en renforts : sécurisation de festivals musicaux, dispositif estival de protection de la population, lutte

anti-cambriolage. Ces premières missions sont pour lui l'occasion de montrer son attachement à l'institution, sa motivation et sa rigueur. Il sera également félicité pour avoir porté secours à une personne victime d'un arrêt cardio-respiratoire.

Pour compléter cet engagement, malgré des études médicales denses, le jeune réserviste se porte candidat à l'intégration au corps des officiers de réserve. Il intègre le peloton des élèves officiers de réserve en juin 2017 lui permettant d'acquérir les fondamentaux du commandement, du raisonnement tactique, du management, et de nouvelles compétences en intervention professionnelle.

A partir du mois de Septembre 2018, il s'engage dans la formation des réservistes en partageant ses connaissances médicales à travers des ateliers de secourisme, lors des instructions semestrielles.

Le sous-lieutenant (R) Sylvain GOURIER est un réserviste et un interne en médecine épanoui. La gendarmerie lui offre des possibilités de carrière parallèlement à son parcours civil.

Souvent questionné sur son parcours atypique, il aime promouvoir la réserve et sa diversité, et plus largement la gendarmerie nationale.

NICOLAS MOSCARA - RCDS

S'il était né avant l'invention de la photographie par Nicéphore NIEPCE, et celle de la caméra, Nicolas MOSCARA aurait sans doute suivi les traces de son ancêtre Charles PECRUS, un petit maître du XIXe siècle, l'un des précurseurs de l'impressionnisme.

Passionné par la photographie, attiré par le terrain et après trois ans d'études aux Gobelins, il décide d'opter pour le photo journalisme. Lors de son service militaire, il intègre le staff du journal « TAM » (Terre Air Mer) et se familiarise déjà avec les troupes d'élites.

A 30 ans, il parcourt les points chauds de la planète caméra vissée sur l'épaule : la guerre du Liban, la répression sanglante de la place Tiananmen, les événements d'Ouvéa en Nouvelle Calédonie, la première guerre du Golfe et la libération du Koweït aux côtés des forces spéciales américaines.

En 2003, il réalise un long documentaire sur la sélection du prestigieux « GIGN ». Le sujet enthousiasme 15 millions de téléspectateurs. Il sera suivi par « Au cœur du 36 quai des Orfèvres », encore un succès d'audience.

Les années passent, Nicolas MOSCARA ne cesse de parcourir le monde en couvrant les zones de conflits. En immersion régulière aux côtés des différentes troupes militaires engagées, il réalise pour France 3

« Commando » et « Au cœur de la Légion étrangère ».

En 2010, il signe avec TF1 Production et réalise pour l'émission Appel d'Urgence : « Les gendarmes de la baie de Saint-Tropez » et « Les flics de la BAC 11 », c'est le début d'une longue série de documentaires consacrés aux forces de l'ordre françaises. Le sujet passionne de plus en plus, les audiences s'envolent.

Aujourd'hui, à 63 ans, Nicolas se consacre à l'univers judiciaire avec un de ses mots d'ordre : valoriser l'image de notre belle institution.





Séminaire des Réserves organisé en visio-conférence

**Joyeuses Fêtes
de Noël!!!**

#FortDeNosRéservistes

#RépondrePrésent

#Objectif40000

IN MEMORIAM

Pensons au lieutenant Cyrille MOREL, à l'adjudant Rémi DUPUIS et au brigadier Arno MAVEL tués lors d'une opération visant à maîtriser un forcené à Saint-Just (Puy de Dôme). Ils constituent des exemples de courage et de dévouement, poussés jusqu'au sacrifice suprême.



« C'EST QUOI UNE VIE D'HOMME ?
C'EST LE COMBAT DE L'OMBRE
ET DE LA LUMIÈRE.
C'EST UNE LUTTE ENTRE L'ESPOIR
ET LE DÉSESPOIR,
ENTRE LA LUCIDITÉ ET LA FERVEUR.
JE SUIS DU CÔTÉ DE L'ESPÉRANCE,
MAIS D'UNE ESPÉRANCE CONQUISE, LUCIDE,
HORS DE TOUTE NAÏVETÉ. »

AIMÉ CESAIRE



Le Journal du ROC | **Directeur de la publication** Général de division Olivier KIM - **Rédacteur en chef** Chef d'Escadron Marjorie GORLIN
Comité de rédaction Chef d'escadron Cédric CAILLON - Lieutenant-Colonel (RC) Muriel RÉUS
Maréchal-des-logis Chef (R) Kévin DEMOTA - Aspirant (R) Alexandra BRISOU
Design graphique Dorian MARTINEZ

Diffusion Interne

WWW.MINOTAUR.FR



@RESERVESGENDARMERIEOFFICIEL



@RESERVES_GENDARMERIE_OFFICIEL



@RESERVES_GEND



COMMANDEMENT DES RÉSERVES
DE LA GENDARMERIE